

Passer un entretien d'embauche - Quelques repères pour animer le débat

Fiche enseignant/e

Les stéréotypes de sexe

Ce sont des représentations schématiques et globalisantes qui attribuent des caractéristiques supposées « naturelles » aux filles et aux garçons (*source : Haut conseil à l'égalité entre les hommes et les femmes*).

► Dans la vie quotidienne

- L'influence de la société via les médias, publicités, livres... :

Les filles et les garçons ont des qualités et intérêts qu'ils développent différemment, mais pas toujours par volonté sincère. Ils sont influencés par la recherche de la conformité des rôles attribués par la Société.

- La répartition du temps domestique et parental entre hommes et femmes :



Les femmes assument 2/3 du temps domestique (soit 4 h 15 par jour contre 2 h 42 pour les hommes). Depuis 30 ans, ce temps diminue, davantage grâce aux évolutions technologiques, que par l'accroissement de l'implication des hommes (*source : enquête Insee, 2015*).

► Dans la vie professionnelle

- La division sexuée du travail :

En Occident, les femmes ont toujours travaillé dans les champs, les mines ou les usines. C'est à la fin du 19^e siècle qu'elles sont exclues du travail industriel et davantage assignées aux tâches domestiques. La deuxième Guerre mondiale signe le retour des femmes sur le marché du travail mais les stéréotypes de genre restent prégnants.

- La non mixité des métiers :

Un métier mixte compte entre 40 et 60 % de professionnels des deux sexes en France, 17 % des métiers sont mixtes ce qui représente 3 métiers sur 20.

Les femmes sont surreprésentées dans les professions incarnant les « vertus dites féminines » (administration, santé, social, services à la personne). 97 % des aides à domicile et des secrétaires, 90 % des aides-soignants, 73 % des employés administratifs de la fonction publique ou encore 66 % des enseignants sont des femmes. Des métiers souvent peu rémunérés.

Les causes : une orientation influencée par les stéréotypes : « Les choix d'orientation sont fortement structurés par une « logique de sexe », logique dictée par les rôles, les stéréotypes. Pour les filles, le projet professionnel s'insère dans un projet de vie comportant un rôle familial important » (*source : Marie Duru-Bellat. L'école des filles, quelle formation pour quels rôles sociaux ? 2016*).

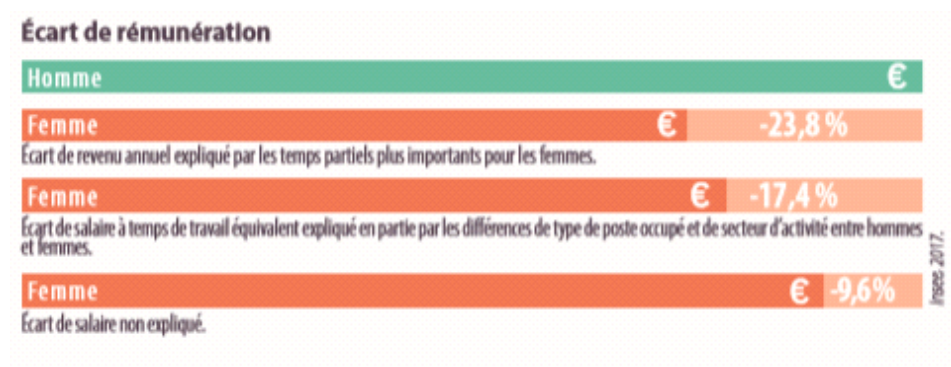
La non mixité des filières dues à l'évitement de l'autre sexe :

Quel que soit le palier d'orientation, ce qui est attractif pour l'une des catégories, est répulsif pour l'autre.

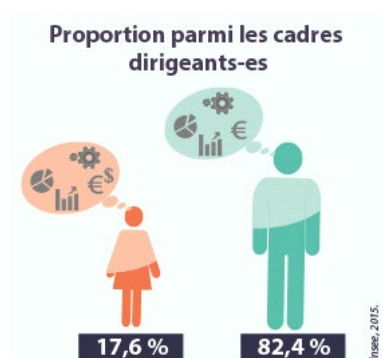
L'écrasante présence de l'un des deux sexes dans une filière est généralement due à l'évitement de l'autre sexe.

Le clivage est net : éducation, social et soins pour les unes, technique, production, science pour les autres (*source : Françoise Vouillot. L'orientation, le butoir de la mixité. 2010*).

Les conséquences : les inégalités salariales



Plafond et parois de verre :



Le plafond de verre désigne les obstacles invisibles qui empêchent les femmes d'accéder aux niveaux hiérarchiques les plus élevés. On parle également de parois de verre pour indiquer que les postes à responsabilités occupés par les femmes, le sont dans les filières moins essentielles pour l'entreprise.

Infographie créée par la DRO Dijon